

Une recherche-action en français sur objectifs universitaires dans la région¹

Nguyen Van Dung
Professeur des Universités
ESLE-Université nationale de Hanoi -
Coordinatrice pour le français au Bureau Asie-Pacifique de l'AUF
nguyen.van.dung@auf.org



Synergies Pays riverains du Mékong
n°2 - 2010 pp. 159-165

Résumé : *Depuis une dizaine d'années, dans la région, on parle beaucoup de « recherche-action ». Certains chercheurs et groupes de chercheurs ont même qualifié leurs travaux comme tels. Cependant, la véritable « recherche-action ne doit pas se limiter à des propositions pédagogiques simplement destinées à améliorer une situation-problème. Notre article vise donc à clarifier ce concept et à présenter une recherche-action portant sur le Français sur Objectifs Universitaires (FOU), menée au sein du Bureau Asie-Pacifique par ses agents, avec implication des enseignants des Filières Universitaires Francophones (FUF) soutenues par l'AUF au Vietnam.*

Mots-clés : *Recherche-action, situation-problème, Français sur Objectifs Universitaires, techniques universitaires, travail en groupes*

Summary: *For ten or so years, in the region, we have talked a lot about “action research”. Some researchers and researchers’ groups have even described their works as such. However, the real “action research” has not to be limited to educational proposals simply intended to improve a problematic situation. Therefore our paper aims at clarifying this concept and presenting an “action research” on the French on University Objectives (MAD) program, which is conducted in the Asia-Pacific Office by its agents, with the involvement of teachers of French-speaking University Networks (FUF) supported by the AUF in Vietnam.*

Keywords: *Research-action, situation-problem, French on University Objectives, University techniques, job in groups*

Le Français sur Objectifs Universitaires constitue une des difficultés majeures des étudiants vietnamiens. Beaucoup ne sont pas capables de suivre des cours à l'université, faute de capacité à prendre des notes à l'oral, ou éprouvent des difficultés à faire un exposé, élaborer une fiche de lecture, ou à produire un compte-rendu ou une synthèse de documents, ... c'est-à-dire à recourir aux méthodes de travail indispensables au stade des études universitaires en général, et encore plus nécessaires dès lors qu'il s'agit de poursuivre ses études supérieures dans les FUF ou dans un pays du Nord, notamment en France, au Canada ou en

Belgique. Le projet *Français sur Objectifs Spécifiques -Techniques universitaires - FOS-TU*² a donc été conçu par l'équipe pédagogique du Bureau Asie-Pacifique de l'AUF afin de sensibiliser les étudiants des FUF³ à ces techniques et de les aider à en acquérir le savoir-faire.

Dans ce cadre, nous essayerons d'abord de clarifier le concept de recherche-action, puis de présenter notre projet FOS-TU qui s'inscrit dans une démarche de recherche-action. Enfin, nous aborderons les impacts de ce projet sur la recherche, sur la formation de formateurs et sur les savoir-faire des étudiants.

1. Clarification du concept de recherche-action

Notre objectif ne consiste pas à citer l'ensemble de la littérature consacrée à ce domaine mais il est indispensable de rappeler les points les plus importants, sur la base desquels nous avons élaboré notre projet.

1.1. Définition de la recherche-action

Certes, cela fait une dizaine d'années que l'on parle de recherche-action en Asie du Sud-Est. Le séminaire régional qui va fêter son 10^e anniversaire est même intitulé *Séminaire de « recherche-action »*. Cependant, y a-t-il vraiment de la recherche-action ou bien sous cette étiquette, voit-on des recherches académiques avec propositions pédagogiques ?

Sur ce sujet, il est intéressant de lire l'article de Tran Thanh Ai, enseignant-chercheur vietnamien, dans les *Actes du séminaire régional 2006*, à Hochiminhville - Vietnam. Il propose, en effet, de clarifier ce concept de recherche-action, et, en juillet dernier, la formation animée, à Vientiane, par Marielle Rispaïl de l'université de Saint-Etienne à l'adresse des chercheurs de la région, a montré à quel point il est indispensable de le faire.

Parmi les différentes définitions du concept, nous retiendrons celle de Verspiere (citée par Tran Thanh Ai) qui est, à notre avis, la mieux adaptée à notre situation :

« La véritable recherche-action poursuit en même temps deux objectifs : production de connaissance et changements de la réalité par l'action tout en visant à ce que chaque acteur devienne un véritable chercheur et chaque chercheur, un véritable acteur du terrain - le chercheur s'intègre entièrement à la communauté qui présente des situations-problèmes ».

1.2. Caractéristiques de la recherche -action

Selon Bazin (2004), il existe de grandes différences entre la « recherche-action » et la recherche « classique », tant en ce qui concerne la commande, le démarrage, les types de position-relations, qu'au regard de la production de connaissance, des outils de production, de l'efficacité du savoir produit et de la diffusion de la connaissance, ou par rapport au temps et à l'analyse de la connaissance, la transformation réelle, l'approche épistémologique d'une situation sociale, ou l'objectivité et la scientificité.

Selon Montagne-Macaire (2007), une recherche-action n'est pas faite une fois pour toute:

« Les divers modèles existants (Lewin, 1946, Caillot, 2005, Kemmis et Mc Tagger, 1988, repris par Mc Isaac, 1996, Susman, 1983), montrent un principe de cercles répétitifs, reprenant un schéma identique. ... Le schéma est ainsi en boucle, et fonctionne par cycles brefs dont la fréquence garantit une certaine efficacité ».

Toujours, selon cet auteur, quand on mène une recherche-action, il y a cinq phases constitutives de sa méthodologie :

- la phase diagnostic de la situation - problème;
- la prise de décision des praticiens et des chercheurs sur les actions à mener;
- le plan d'action qui en résulte, ainsi que l'analyse postérieure à l'action des effets et ajustements par rapport à des incidents critiques;
- la phase d'évaluation;
- et la phase de rétroaction et transfert.

2. Le projet « Français sur Objectifs Spécifiques - Techniques universitaires »

Au regard des cinq phases suscitées, et compte tenu de l'avancement de notre projet, nous présenterons ici les quatre étapes de notre recherche, dans la mesure où nous avons regroupé la 3^{ème} et 4^{ème} phases car le lien très étroit entre la recherche et le terrain ne nous a pas permis de les considérer séparément.

2.1. La phase diagnostic de la situation - problème

La situation-problème résulte de l'incapacité de nos étudiants à lire et à comprendre les documents textuels et non-textuels, à prendre des notes etc., donc à recourir aux techniques universitaires indispensables, surtout à partir de la 3^{ème} année où ils doivent suivre des cours en français dispensés par des professeurs vietnamiens et étrangers (Français, Belges, ...) et à la fin de leurs cursus, (où ils doivent rédiger un mémoire en français dans la discipline scientifique considérée), d'autant plus que, au terme de leur licence, certains obtiennent une bourse de l'AUF pour poursuivre leurs études en France, en Belgique ou au Canada...

Comment sommes-nous arrivés à détecter cette situation -problème ?

Plusieurs observations et descriptions nous ont aidés à le faire.

Premièrement, étant chercheurs mais ayant suivi une formation sur le terrain, nous avons eu beaucoup de difficultés dans la réalisation de ces tâches quand nous avons fait nos propres études universitaires en France, car, à l'époque, les TU ne constituaient pas encore un enseignement effectif au Vietnam. De plus, comme nous l'avons souligné en 2004 (Nguyen Van Dung : 181):

« Des difficultés apparaissent qui ne relèvent pas du linguistique mais plus d'une culture scientifique qui s'exprime en français d'une certaine manière, différente de celle qui (nous) est habituelle en vietnamien »

Deuxièmement, les conseillers scientifiques, pédagogiques et les enseignants assurant le suivi des études scientifiques et de la réalisation des mémoires en français ont constaté que les étudiants éprouvaient beaucoup de difficultés, en particulier dans la prise de notes à l'oral, dans la rédaction et la soutenance du mémoire de fin d'études : ne pas savoir faire un plan, un compte rendu d'articles, une synthèse des lectures effectuées.

Enfin, les témoignages et rapports de mission des enseignants intervenant dans les FUF, ainsi que le rapport de recherche du groupe MIRA (2004-2007)⁴ ont confirmé nos hypothèses de départ : les étudiants des FUF ne maîtrisent pas suffisamment les TU.

2.2 La prise de décision des praticiens et des chercheurs sur les actions à mener: le plan d'action

A partir de cette hypothèse de départ, l'équipe du Bureau Asie-Pacifique de l'AUF a émis des hypothèses d'actions :

D'abord, il nous a paru nécessaire d'élaborer un référentiel des compétences en nous référant aux descripteurs du CECR. Ce référentiel, mis au point en 2005, nous a aidés à préciser la structuration du cours envisagé. Il a été ensuite détaillé en activités menées en parallèle avec la méthode *Studio*, méthode de français utilisée dans les FUF en fonction de la durée de chaque cursus. Dès 2005, une fois le 1^{er} référentiel élaboré, nous avons décidé d'impliquer les enseignants du terrain dans le projet, ce que le contexte vietnamien ne nous permettait pas de faire dès l'origine parce que des enseignants n'étaient pas disponibles et connaissaient plutôt mal le CECR. Même à cette étape, les enseignants n'ont été impliqués dans le projet qu'en tant que bénéficiaires d'une formation de formateurs car beaucoup d'entre eux ne possédaient pas non plus ces TU. Trois formations au niveau régional ont été organisées, en décembre 2005 par M. Lebeauvin du CLA de Besançon, en août 2006 par Mme Péchoux du CUEF de Grenoble, et en septembre 2007 par Mme Cerati du CIEP - Sèvres. La formation des enseignants allait de pair avec l'élaboration du matériel pédagogique (cf. Nguyen Van Dung, 2004: 183) : les cours et les guides ont été élaborés par les conseillers pédagogiques du BAP entre 2006 et 2007. Les enseignants, ayant suivi ces formations, ont expérimenté ces cours début 2007.

2.3. La phase d'analyse postérieure à l'action des effets et ajustements par rapport à des incidents critiques et la phase d'évaluation

Nous pensons que ces deux phases sont inséparables car la phase d'évaluation nous aide à faire des analyses sur l'action menée. C'est pourquoi, bien que Montagne-Macaire (2007) les considère comme deux phases distinctes, nous avons été amenés à les regrouper. Ainsi, des expérimentations du cours ont-elles été effectuées dans les Filières Universitaires Francophones. Les comptes-rendus de réunion avec les enseignants et les devoirs d'étudiants sur ces TU ont montré le côté positif de ce cours (cf. Régis Martin, mémoire de Master soutenu en juillet 2009). Cependant, au-delà de cette approche générale conçue pour l'ensemble des FUF, les étudiants et enseignants ont demandé des approches

spécifiques, répondant mieux aux attentes des publics concernés et embrassant ainsi les différentes spécialités.

C'est pour cette raison qu'à partir de 2008, nous avons élaboré un 2^e cours, dit « TU-spécialisation » d'abord dans les pôles connaissant un effectif important d'étudiants et où les enseignants sont les plus motivés et compétents, à savoir: Informatique, Sciences économiques, Génie civil et Médecine. A ce stade, les enseignants ayant été formés à l'utilisation de cours FOU, il a été possible de leur confier l'élaboration de ces cours avec le suivi des Conseillers Pédagogiques de l'AUF.

Cette étape confirme donc ce qui a été dit précédemment à propos des caractéristiques d'une « recherche-action » : action spirale avec implication des acteurs du terrain ; nous sommes donc à mi-chemin de la recherche-action menée depuis 2005.

Certes, certains chercheurs dont Bazin (2004) considèrent que la durée d'une recherche-action ne devrait pas dépasser 3 ans, mais nous ne pourrions pas respecter ce « délai » car, vu l'envergure du projet et le nombre important d'acteurs et de bénéficiaires, il est indispensable de prolonger notre expérience. Nous devrions, cependant, pouvoir y mettre un terme d'ici deux ou trois ans.

3. Les impacts de ce projet

Les impacts de cette recherche-action sont très grands.

- Au niveau de la recherche

Il s'agit d'un vrai travail d'équipe impliquant des acteurs divers, qu'ils soient Conseillers Pédagogiques de l'AUF ou enseignants de français. Ainsi, en 2009, un CP a-t-il soutenu avec succès son Master professionnel sur ce sujet. Des enseignants formés sont devenus à leur tour formateurs avec de nouvelles modalités de travail (cf. J.J Richer : 2008) et une pratique réflexive (cf. Perrenoud : 2001) dès lors qu'une fois le cours achevé, nous puissions confier aux enseignants ayant participé à l'élaboration des cours FOU spécialisé, la mission de transmettre cette formation à leurs pairs.

- Au niveau des bénéficiaires

A notre avis, il y a deux types de bénéficiaires dans le projet : des bénéficiaires-enseignants des FUF et des bénéficiaires-étudiants des FUF. Les résultats sont satisfaisants dans les deux cas. Beaucoup de professeurs - ceux qui n'ont pas participé à l'élaboration des cours - enseignent correctement ces techniques. Quant aux étudiants, beaucoup sont capables de faire un exposé oral, de commenter des documents non-textuels et certains même, de faire la synthèse de textes courts et de documents simples.

Certes, il reste encore beaucoup à faire au niveau du compte-rendu et de la synthèse car le nombre d'heures réservées à ces techniques n'est pas suffisant (15 heures pour la synthèse de documents).

Pour l'instant, il n'y pas encore eu d'évaluation de ce cours. Mais nous réfléchissons au projet d'introduire assez rapidement une synthèse de documents dans le test de fin de cursus.

En guise de conclusion

Au terme de cette expérience, nous constatons qu'une recherche-action n'est pas facile à mener dans la mesure où elle implique une équipe de chercheurs-acteurs de terrain travaillant sur une même situation-problème. Un tel travail n'est en rien comparable à la traditionnelle recherche académique menée par un seul chercheur. Pour promouvoir ce type d'approche au Vietnam, des formations de formateurs sur la recherche-action sont donc indispensables. Les chercheurs habitués à la recherche académique pourront ainsi prendre conscience d'un autre type d'approche désormais incontournable. Si la recherche, en effet, a pour objet ce qui se passe sur le terrain, la réciproque est vraie car, de toute évidence, le terrain lui-même est au service de la recherche.

Références bibliographiques

Bazin H., 2004 : « Comparaison avec la recherche classique » in www.recherche-action.fr
2005, « Qu'est-ce qu'un travail en situation », in www.recherche-action.fr

Martin, R. 2009, *Intégration d'un cours de « Français sur objectifs spécifiques - Techniques universitaires » dans le programme de français langue étrangère des filières universitaires francophones - Hanoi- Vietnam*, Mémoire professionnel, Université Stendhal - Grenoble.

Montagne- Macaire, D., 2007, « *Didactique des langues et recherche-action* », in *Les Cahiers de l'Acedle*, n° 4.

Nguyen Van Dung., 2004, « *Les filières universitaires de l'AUF au Vietnam/ La formation des enseignants de FOS* », in *Le Français dans le monde - Recherches et applications*, Numéro spécial : Français sur objectifs spécifiques : de la langue aux métiers, pp 180-185.

Perrenoud, P., 2001, *Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignants*, ESF Éditeur, Paris.

Richer, J.-J., 2008, « *Le FOS ou une didactique du langage et de l'action* », in *Synergie Chine* n°3, pp 117-126.

Rispail, M. (coord.), *Recherche conjointe MIRA : France-Vietnam 2004-2007 : État des lieux, État des besoins : Les pratiques langagières dans les disciplines autres que le français pour des étudiants vietnamiens (rapport de recherche)*.

Tran Thanh Ai., 2006, « *Retour épistémologique et pragmatique à la recherche-action* », *Actes du Séminaire régional de recherche-action*, Hochiminh ville décembre 2006.

Cadre européen commun de référence pour les langues, 2001, Didier.

Le cours FOS-TU réalisé par le BAP et certains enseignants des FUF.

Notes

¹ Cet article a été annoncé au Séminaire régional Recherche-Action à Dalat, Vietnam, décembre 2009

² En 2005, le sigle FOU- Français sur objectifs universitaires - n'avait pas été adopté par la communauté scientifique. Nous allons cependant y faire référence pour parler de ce concept émergent en formation des étudiants et stagiaires non francophones, qui a été utilisé au Colloque Forum Heraclès (Hautes Études et Recherches pour les Apprentissages dans les Centres de langues de l'Enseignement Supérieur) les 10 et 11 juin 2010 à l'Université de Perpignan. (France).

³ Pour avoir plus d'informations sur les FUF soutenues par l'AUF au Laos et au Vietnam, consulter le site du Bureau Asie-Pacifique (BAP) de l'AUF à l'adresse suivante : <http://www.auf.org/regions/asia-pacifique>.

⁴ Selon les résultats de ce groupe de recherche, sur 100 étudiants effectuant des études supérieures en France, soit en licence, en Master ou doctorat dont 11 étaient issus d'une FUF, 46 déclarent avoir la plus grande difficulté pour écrire. Les chercheurs ont regroupé ces difficultés de production écrite en trois catégories : celles qui viennent de la langue française elle-même, celles qui résultent du passage d'une langue à l'autre et celles qui viennent de la mise en œuvre de la langue, c'est-à-dire du fait de rédiger dans des activités discursives précises telles dissertation, commentaires, compte-rendu, synthèse, rapport...

À l'oral, les enquêtés déclarent que le genre d'expression orale qui pose le plus de problèmes pour eux est l'exposé.